

A TRAVERS LES FAITS ET LES ŒUVRES

Succès et revers en Afrique.—Les mystères de Pékin.—Deux partis chinois.—
Le siège de Tien-Tsin.—La Chine et les puissances.—Le ministère Waldeck-
Rousseau.—Le gouvernement et l'armée.—Un an de règne.—Une réception
à l'Académie française.—MM. Paul Hervieu et Brunetière.—La lutte pré-
sidentielle aux États-Unis.—Au Canada.

La conquête anglaise en Afrique se poursuit lentement. Bloemfontein et Prétoria sont aux mains des troupes britanniques; les présidents et les autres officiels des deux républiques ont dû reculer devant l'invasion; Buller est parvenu à lier ses opérations avec celles du maréchal Roberts. Et cependant la résistance des deux vaillantes nations n'est pas encore abattue. La guerre de guérilla continue, principalement dans l'État libre d'Orange, où le général Dewet est l'âme de la défense nationale.

Le président Kruger a récemment fait la déclaration suivante: " Le président et le peuple de la République sud-africaine désirent ardemment la paix, mais seulement à deux conditions: L'indépendance complète des deux républiques et l'amnistie pour les Boërs des colonies qui ont combattu avec nous. Si on nous refuse cela, nous combattons jusqu'à la dernière extrémité."

Cependant les troupes anglaises ont eu des succès appréciables au commencement de juillet. Le général Paget a remporté une victoire à Pleiserfontein. Cette bataille a ouvert aux Anglais le chemin de Bethléem, où s'était retiré le gouvernement de l'État libre, et le 7 courant ils sont entrés dans cette ville, évacuée par le président Steyn qui a continué à se retirer vers l'est. Mais la satisfaction que cette nouvelle a produite à Londres a été transformée en un vif déplaisir, le 12 juillet, à la réception d'une dépêche de lord Roberts annonçant que les Boërs s'étaient emparés d'une position importante à 18 milles de Prétoria, après un combat acharné, et avaient fait plus de 200 prisonniers. Il faut donc que les forces républicaines soient plus considérables, moins dispersées, et moins abattues qu'on ne le croyait, pour qu'elles aient pu frapper un tel coup aux